LE CHEZ-NOUS du MARAICHER

La guerre aux insectes nuisibles

Conférence de M. le professeur Georges Maheux, entomologiste-en-chef, Québec, au congrès des Jardiniers Maraîchers—(Suite)

III---Les ennemis à combattre

Presque toutes les plantes hébergent des pucerons, petits insectes suceurs qui abondent sous les feuilles et nuisent beaucoup au développement des plantes. Selon les années les espèces varient. Au cours des deux dernières années, il y a eu abondance de pucerons du pois; l'été dernier autour de Québec c'était le puceron du navet occasionnant une diminution de production de 15% à 20%. Les melons, les choux, les gadelliers et groseilliers sont des plantes préférés des pucerons. On peut donc affirmer que ce sont des ennemis généraux de toutes les cultures et qu'on a grand tort de les laisser s'engraisser à nos dépends, car, pour être moins visibles leurs déprédations n'en sont pas moins préjudiciables aux rendements. Leur nombre supplée à leur petitesse et des milliers de becs minuscules pompant la sève finissent par fatiguer la plante, les feuilles se décolorent, jaunissent, rougissent, ne remplissant plus qu'imparfaitement leur rôle si essentiel. La lutte contre ces légions de succeurs se complique de la nécessité d'utiliser contre eux des armes toutes spéciales. Il n'est plus ici question d'empoisonner leur nourriture qui est la sève même des plantes; il faut avoir recours à ces substances qui asphyxient en obstruant leurs voies respiratoires, ou qui corrodent les tissus et dissolvent les carapaces, ou qui, pour le moins, stupéfient et éloignent. Les insecticides jusqu'ici connus permettant d'arriver à ce résultat sont: la nicotine présentée sous forme de sulfate liquide, de jus de tabac obtenu par simple décoction, ou alliée à la chaux pour être saupoudrée; l'émulsion de pétrole dont nous ne conseillons pas l'emploi à moins qu'on ne sache parfaitement comment la préparer, autrement il y a danger d'endommager sérieusement le feuillage, en sorte que le remède serait pire que le mal. Enfin, certaines huiles mouillables, c'est-à-dire se mêlant intimement à l'eau, peuvent être utilisées pour le traitement des arbres et arbustes avant l'éveil de la végétation au printemps; elles n'ont donc aucune utilité en culture maraîchère. Quel que soit l'insecticide choisi, nicotine en solution ou en poudre, il n'est efficace contre les pucerons qu'à la condition expresse de les atteindre directement. Je suis d'avis que l'emploi des poudres et d'un bon appareil saupoudreur facilite ce résultat.

Quoique les limaces ne soient pas des insectes, on peut les compter avec ces derniers parmi les ennemis des cultures maraîchères. Elles se rencontrent en nombre partout où l'humidité se maintient à un haut degré. C'est surtout le cas des sols mal égouttés sur lesquels croissent des cultures trop denses, offrant aux limaces des abris que le soleil ne visite jamais. Ces mollusques au corps mou se retirent là pendant le jour et montent à l'assaut des plantes la nuit ou par les jours pluvieux. Elles sucent les feuilles et peuvent les endommager sérieusement, surtout si elles se trouvent concentrées en nombre important au même endroit. La plupart des plantes font leur affaire, mais on les rencontre principalement sur les haricots qu'elles détruisent parfois totalement lorsqu'ils sont encore jeunes, et sur les pois. Un simple épandage de chaux pulvérulente autour des plants affectés suffit à arrêter les limaces. Aussitôt qu'elles viennent en contact avec la chaux, leurs tissus délicats sont comme brûlés et elles succombent en quelques heures. On renouvelle l'application au besoin, principalement après la pluie, car elles lavent la chaux et lui enlèvent toute efficacité vis-à-vis des limaces.

Vos cultures de maïs sucré ont été jusqu'ici remarquablement peu visitées par les insectes nuisibles. Il n'en est toutefois pas ainsi dans les grandes régions où le maïs constitue la culture principale, et au Canada et aux Etats-Unis. Un insecte redoutable est en train de faire disparaître cette culture sur la plupart des fermes de la "corn belt". On l'appelle la Pyrale du Maïs; c'est un insecte importé par hasard d'Europe et qui, en l'espace restreint de quatre ou cinq ans, est devenu un des plus redoutables fléaux qui aient jamais menacé l'agriculteur canadien ou américain.

Songez bien que la province d'Ontario est à l'heure actuelle presque entièrement envahie; que dans les comtés d'Essex et de Kent, si renommés pour leurs maïs, il n'y a pratiquement pas un seul champ où cette année la pyrale n'a pas détruit la moitié de la récolte. Les dégâts s'élèvent à des millions de dollars. Bien plus, nous avons trouvé quelques spécimens de cet insecte, l'été dernier, dans la province de Québec (comtés de Huntingdon, Chateauguay, Beauharnois, St-Jean au sud de Montréal et Hull au nord d'Ottawa). Si nous n'y prenons garde, nous pourrions enrégistrer des désastres d'ici quatre ou cinq ans, car la pyrale se multiplie très vite et envahit chaque année un territoire nouveau et très étendu. Demain, peut-être, le ravageur s'installera chez vous. Je n'ai pas le moins du monde l'intention de vous effrayer, de vous terroriser; mon devoir est de vous avertir de ce qui peut arriver et c'est avec l'idée de vous être utile que je vous mets en garde dès aujourd'hui. Le fait que vous cultivez le maïs sucré ne vous garantit nullement contre les invasions de la pyrale. En effet, c'est tout le contraire, car elle affectionne de beaucoup ces variétés tendres, précoces, à tiges fines et qui résistent beaucoup moins aux vers rongeurs.

L'insecte hiverne sous forme de chenille qui, entre le premier juin et le premier juillet se transforme en papillon. La femelle pond ses œufs la nuit en dessous des feuilles du jeune maïs. Les petites chenilles qui éclosent vers le début de juillet s'attaquent tout d'abord à la fleur, creusent l'intérieur de la tige qui la supporte, ce qui détermine sa rupture près du premier groupe de feuilles. Puis, elles creusent des galeries multiples dans la tige principale, y pénétrant soit par le sommet, soit en perçant un trou dans le côté. En septembre les champs infestés présentent un aspect lamentable de tiges rompues, penchées de gauche et de droite, de tiges perforées ici et là et portant, attachées aux feuilles surtout, des traces de vermoulure que le ver est venu jeter hors de sa galerie. A l'automne, le ver étant à sa pleine grosseur reste dans sa galerie pour hiverner. Il a l'habitude de descendre vers le bas et d'envahir même les racines. Il importe donc alors de couper le maïs le plus près de terre que possible, de faire disparaître ensuite toute trace du maïs, soit en donnant les tiges à manger aux bêtes, soit en les brûlant, soit en les mettant dans un silo. Reste à se défaire des racines. On y réussit en pratiquant avant le premier juin de chaque année un labour profond de manière à les bien enfouir. Si toutes ces précautions sont prises avant le premier juin les dangers d'épidémie seront minimes pourvu que tous ceux qui cultivent du maïs en fassent autant. Le ministère de l'Agriculture est prêt à vous aider à empêcher cet ennemi dangereux de s'installer dans la province. Pour ce faire il faut absolument votre concours sous deux formes: 1° Appliquez dès cette année les recommandations que je viens de vous faire; 2° avertissez le ministre de l'Agriculture ou l'entomologiste provincial aussitôt que vous découvrirez cet insecte dans vos champs ou même aussitôt que vous soupçonnerez sa présence. A ce compte nous pourrons maintenir l'envahisseur sinon hors du territoire, du moins hors de portée de nuire.

(Suite à la page 55)

LE THÉ "SALADA"
F28
en paquets seulement—jamais en vrac.

GRATIS
CE FUSIL A AIR
Bon tireur, gratuit pour la vente de 20 gravures artistiques à 10c. chacune.
Bluine Mfg. Coy 1030 rue Mill, Concorde Jct., Mass.

Inspection des étalons pour l'année 1927.

Itinéraire que suivront les inspecteurs du ministère de l'Agriculture de Québec, du 27 janvier au 12 février 1927.

Jan. 27	—Lambton	Hôtel Central	11.00 à 11.30 a.m.
" 27	—St-Evariste	" Station	2.00 à 3.30 p.m.
" 28	—Spalding	"	10.30 à 11.00 a.m.
" 28	—Mégantic	" Queen	1.00 à 1.30 p.m.
Fév. 2	—Monk	" C. N. R.	10.00 à 10.30 a.m.
" 3	—Ste-Malachie	" Station	9.00 à 9.30 a.m.
" 4	—St-Charles	" Station	4.30 à 5.00 p.m.
" 5	—St-Vallier	" Station	9.00 à 9.30 a.m.
" 5	—Montmagny	" Nationale	10.30 à 11.00 a.m.
" 8	—Ste-Anne	Ferme du Séminaire	1.00 à 1.30 p.m.
" 9	—Ste-Alexandre	Hôtel St-Alexandre	9.30 à 10.00 a.m.
" 9	—St-Pascal	" Station	11.00 à 11.30 a.m.
" 9	—St-Eloi	" Station	2.30 à 3.00 p.m.
" 10	—Notre-Dame-du-Lac	" Cloutier	10.30 à 11.00 a.m.
" 10	—Rivière-du-Loup	" Riv. du Loup	3.30 à 4.00 p.m.
" 11	—Rimouski	" St-Laurent	9.30 à 1.00 a.m.
" 11	—Bic	" Canada	11.00 à 11.30 a.m.
" 12	—St-Jean-Port-Joli	" Caron	10.00 à 10.30 a.m.

L'inspection annuelle est obligatoire pour tous les étalons destinés à la monte. Veuillez avertir les propriétaires dans votre localité. Le permis obtenu pour 1926, doit être remis aux inspecteurs lors de l'inspection. Votre tout dévoué,

OSCAR LESSARD,
Comité de surveillance des étalons.

LA DOULEUR

Frictionnez avec le liniment Minard. Il pénètre, enlève l'infiammation et calme la douleur.

Contre névralgie, maux de reins, rhumatismes, etc.

37E

LINIMENT
TRIOMPHE DE LA DOULEUR
MINARD

UN PRÊTRE, L'ABBÉ HAMON (Curé de Vaumoise, France), possède le moyen radical de guérir: DIABÈTE, ALBUMINE, CŒUR, REINS, FOIE, ESTOMAC, RHUMATISME, BRONCHES et toutes les maladies chroniques réputées incurables.

AUCUN RÉGIME - - - - - RIEN QUE DES PLANTES

Brochure explicative et très intéressante, français ou anglais, gratis et franco sur demande. Adressez

LABORATOIRES BOTANIQUES ET MARINS
430, rue St-Pierre - - - - - Montréal

LE BULLETIN

LES PILULES de DO
soulagent toutes sortes
RHUMATISME, MAL
BETE et MAUX DE DO

L'Iode est, par
très effectif pour l
chez les jeunes v
la peine d'être es
il ne coûte pas ch

PAIN D
"FEUIL
D'ER
L'ALIMENT PA
CE DES

ANAL

Protéine minimu
Huile minimum.
Fibre minimum.

Mis en sacs de
pédié en lots de
char.

Prix sur dema

Demandez not
"Faits pour les
tuite.

THE CANAD
OIL MIL

MOULIN A
ET A TO